

VACHON Edmond Henri

Etat-Civil :

Né le 28 Avril 1895 à Vicq sur Gartempe au bourg.

Parents : **Fernand Auguste VACHON**, charpentier et **Marie Fernande VACHON**, lingère.

N'habite pas à Vicq en 1911.

Marié à Pleumartin le 23 octobre 1920 avec **Marie Madeleine RIBREAU**.

Décédé le 10 Novembre 1922 à Pleumartin.

Fratrie :

Marthe Armance Adolphine VACHON (1893-)

Alfred Edgard VACHON (1899-1900)

Léger Marcel VACHON (1901-)

Registre Matricule :

Edmond Henri VACHON est de la classe 1915 et porte le matricule 694 au bureau de recrutement de Châtelleraut.

Profession de maréchal et résidant à la Membrolle (37)

Détail des services et mutations diverses :

Incorporé à compter du 17 décembre 1914 et zouave de 2^{ème} classe.

Son Corps d'Affectation est le 4^{ème} Régiment de Zouaves.

Evacué malade le 6 avril 1916. Classé dans le service auxiliaire par la commission de réforme de Tours du 22 mai 1917 pour « Limitation du mouvement du bras droit, suite de blessure par balle (blessure de guerre).

Passé à la 20^{ème} section de secrétaires d'Etat-Major et du Recrutement le 8 juin 1917.

Passé dans la réserve de l'armée active le 15 décembre 1917.

Envoyé en congé illimité de démobilisation à Vicq sur Gartempe le 3 avril 1919 par la 9^{ème} section de secrétaires d'Etat-Major et du recrutement.

Pensionné à 30% en 1920 puis à 100% en 1922 pour : Tuberculose pulmonaire évolutive et limitation de la propulsion et de l'adduction du bras droit abaissé avec perte de la moitié externe de la clavicule.

Ses différentes campagnes : Contre l'Allemagne :

A l'intérieur : 18 décembre 1914 au 7 mai 1915

Aux armées : 8 mai 1915 au 6 avril 1916

A l'intérieur : 7 avril 1916 au 15 juillet 1916

Aux armées : 16 juillet 1916 au 14 octobre 1916

A l'intérieur. CD BdG (Blessé de Guerre) : Du 15 octobre 1916 au 14 octobre 1917.

A l'intérieur : 15 octobre 1917 au 14 août 1919

Blessure :

Blessé le 4 octobre 1916 à Douaumont « Plaie pénétrante par balle »

Citations :

Cité à l'ordre du Régiment N°81 du 29 août 1916 « Zouave dévoué et courageux, s'est particulièrement distingué pendant la période de tranchées du 5 au 16 août 1916 en assurant le ravitaillement de sa compagnie sous de violents bombardements »

Cité à l'ordre du Régiment N°96 du 13 novembre 1916 « Zouave d'un très grand courage. Le 25 octobre 1916 a été blessé au cours d'une reconnaissance extrêmement périlleuse en arrivant sur la tranchée ennemie »

Décoration :

Croix de guerre. 2 étoiles de bronze.

Extrait de l'historique du 4^{ème} Zouaves. Douaumont Octobre 1916.

Le 4^{ème} Zouaves a pour mission dans cette grande affaire d'enlever en deux phases les ravins de la Dame et de la Couleuvre, et d'opérer sa liaison à l'Ouest avec le 8e Tirailleurs vers la tranchée Guerné, à l'Est, avec le 4e Mixte aux lisières mêmes du village de Douaumont. Le mouvement d'approche, qui devait nous amener dans les parallèles de départ, ne fut pas facile. Notre préparation d'artillerie couvrait les voix, étouffait les ordres. Encombrés, chargés d'énormes musettes, les hommes ne pouvaient qu'avec peine passer dans l'étroitesse des boyaux. De temps à autre des sections, en avance ou en retard, cherchaient à doubler ou refluaient en arrière entravant l'écoulement. Au milieu de ce tohu-bohu inouï, fantastique, où tous se mélangeaient : Zouaves, Tirailleurs, Indochinois, Sénégalais, chacun conservait son calme. On enlevait à bout de bras les agents de liaison, toujours pressés, pour leur faire franchir les passages obstrués. Tout cela dans un brouillard intense, opaque qui ne laissait rien voir devant ni derrière soi. Grâce à la bonne volonté, grâce au calme dont tous firent preuve, l'ordre se rétablit. Il aura fallu huit mois et environ 100.000 morts à l'armée française pour arracher le fort de Douaumont le 24 octobre 1916 aux Allemands.